



RESPIRER

Philippe Favier, le retour

Philippe Favier effectue une révolution en retrouvant Saint-Etienne après 27 ans d'absence. Un retour au berceau de sa vocation avec le goût de surprendre encore.



L'exposition de Philippe Favier, intitulée Swash zone, est visible jusqu'au 13 juillet à Saint-Etienne.

Les nouveaux espaces de la galerie Ceysson & Bénétière lui ont tendu les bras pour revenir sur ses terres stéphanoises. La terre a du sens pour l'artiste Philippe Favier, qui a redouté de quitter le sol natal craignant, par superstition, en s'en éloignant de perdre l'inspiration. Ce ne fut pas le cas. En exposant à nouveau pour la première fois depuis 1996 (au musée d'Art moderne) dans sa ville natale, Philippe Favier a recherché à sortir de ce qui est connu de lui. "Sortir des a priori", dit-il. Voici alors une incursion dans l'abstraction dont nous gratifie l'artiste volontiers représentatif. La série en présence à la galerie Ceysson & Bénétière procède d'une nouvelle aventure qui a trouvé son développement depuis deux ans pour répondre à son "envie de choses nouvelles et spécifiques". La peinture sur verre a trouvé un contrepoint adapté à l'espace immaculé de la galerie. La technique : un dépôt gestuel de couleur sur le dos d'une feuille de verre, enfermé ensuite dans un voile de peinture noire. Le surgissement de couleur pure semblant confondu au verre "évoque quelque chose de plus spirituel" que les compilations d'objets que l'artiste n'a de cesse de présenter en marge de l'exposition. Notamment ces pièces composées de boîtes de conserves découpées, une marotte.

■ Daniel Brignon